

**Brusquement**, devant nous, sur toute la largeur de la descente, de sombres

**flammes** s'élancent en frappant l'air de **détonations épouvantables**. En ligne, de gauche à droite, des **fusants** sortent du ciel, des **explosifs** sortent de la terre. C'est un **effroyable** rideau qui nous sépare du monde, nous sépare du passé et de l'avenir. On s'arrête, plantés au sol, **stupéfiés** par la nuée soudaine qui tonne de toutes parts ; puis un effort simultané soulève notre masse et la rejette en avant, très vite.

On trébuche, on se retient les uns aux autres, dans de grands flots de **fumée**. On voit, avec de stridents fracas et des **cyclones** de terre **pulvérisée**, vers le fond, où nous nous précipitons pêle-mêle, s'ouvrir des cratères çà et là, à côté les uns des autres, les uns dans les autres. Puis on ne sait plus où tombent les **décharges**. Des rafales se déchaînent si **monstrueusement** retentissantes qu'on se sent **annihilé** par le seul bruit de ces averses de **tonnerre**, de ces grandes étoiles de débris qui se forment dans l'air. On voit, on sent passer près de sa tête des éclats avec leur **cri** de fer rouge dans l'eau. A un coup, je lâche mon fusil, tellement le souffle d'une **explosion** m'a **brûlé** les mains. Je le ramasse en chancelant et repars tête baissée dans la **tempête** à lueurs fauves, dans la pluie **écrasante** des **laves**, cinglé par des jets de poussière et de **suie**. Les stridences des éclats qui passent vous font mal aux oreilles, vous frappent la nuque, vous traversent les tempes, et on ne peut retenir un cri lorsqu'on les subit. On a le coeur soulevé, tordu par **l'odeur soufrée**. Les souffles de la mort nous poussent, nous soulèvent, nous balancent. On bondit ; on ne sait pas où on marche. Les yeux clignent, s'aveuglent et pleurent, la vue est obstruée par une avalanche, qui tient toute la place.

*Henri Barbusse, **Le feu**.*

Nous avons fait **clignoter** le mot « **Brusquement** » & l'avons mis en avant par sa taille car cet adverbe nous plonge tout de suite dans l'histoire.

Les mots en **orange** font partie du champs lexical du feu et de la catastrophe naturelle.

Les mots en **noir**, **soulignés** & en **grande taille** sont des mots qui frappent, décrivent l'horreur.